



Les grands enjeux d'une guerre contre le Venezuela

Par [Oscar Fortin](#)

Mondialisation.ca, 23 août 2017

[Humanisme](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

La révolution bolivarienne, amorcée par Hugo Chavez, en 1999, se caractérise, entre autres, par le renversement du contrôle des pouvoirs de l'État et de ses richesses, passant ces derniers des mains des élites à celles du peuple. Cette mutation, pourtant profondément démocratique, n'a jamais été du goût de ces élites dont le grand-prêtre est toujours l'Oncle Sam.

Avec les années, le peuple vénézuélien a émergé et est devenu un véritable peuple en mesure de s'affirmer et d'assurer son propre développement. Il entraîne avec lui des façons nouvelles de répondre aux attentes et besoins de tous ceux et celles qui en font partie. Là où les gouvernements antérieurs ne trouvaient pas les ressources nécessaires pour assurer des services de santé gratuits dans tous les coins du pays et disponibles à toutes les personnes qui en avaient besoin, la révolution bolivarienne y parvint. On peut en dire tout autant pour l'éducation qui n'est plus un privilège réservé aux enfants des élites, mais à tous les enfants du peuple. À ces deux grands secteurs, on peut y ajouter celui du logement. Plus d'un million de logements ont été construits et aménagés pour des familles à faible revenu.

Le fait que le Venezuela puisse assurer ces trois services essentiels, santé-éducation-logement, à sa population devient un problème majeur pour les gouvernements de facture néo-libérale, dirigés par des élites qui n'ont pas l'habitude de chercher des solutions aux problèmes cruciaux de leurs peuples, mais de s'attarder, plutôt, à répondre aux intérêts des leurs élites. Pour ces derniers, les intérêts du peuple passent au second plan.

Une telle approche, c'est ignorer complètement le réveil des peuples et le décroisement d'un monde qui n'est plus sous le contrôle d'un pouvoir et d'une pensée unique. Les grands prêtres politiques et religieux de ces pouvoirs impériaux se sentent de plus en plus menacés par l'émergence de ces peuples qui ne veulent rien de plus que d'occuper la place qui leur revient. N'est-ce pas le sens profond de la démocratie qui donne au peuple le premier et le dernier mot sur son propre destin.

Ce n'est malheureusement pas la démocratie dont rêvent les élites. Leur démocratie est celle sur laquelle elles s'assurent d'avoir plein contrôle, du début à la fin des mises en scène des grandes campagnes électorales, en vue de canaliser l'acte par excellence, pour eux, de la démocratie, qu'est le vote. Quant au dépouillement des votes, ces élites préfèrent s'en tenir au mode traditionnel du comptage et recomptage. Cet exercice leur permet de corriger les erreurs qui sont de nature à modifier les résultats escomptés. Les équipements de haute technologie qui réduisent au maximum les erreurs de comptage n'intéressent pas vraiment les démocraties néo-libérales. Ce sont les pays émergents qui font appel à ces hautes technologies. Ils en ont besoin pour contenir les fraudeurs de la démocratie néo-libérale.

De toute évidence, le Venezuela est devenu une menace pour toutes les démocraties qui donnent à leurs élites priorité d'intérêt sur celui du peuple. Le Venezuela avec sa révolution bolivarienne qui donne priorité aux intérêts du peuple sur ceux des élites devient un très mauvais exemple à donner aux peuples de l'Amérique latine. C'est sans doute en ce sens qu'il faut entendre le décret d'Obama déclarant que le Venezuela représentait une menace grave pour la sécurité nationale des États-Unis. C'est évidemment une menace grave pour celui qui vit de la rente des peuples de l'Amérique latine. C'est un peu comme le policier qui poursuit le voleur. Il est pour ce dernier une menace à sa sécurité.

La Révolution bolivarienne est comme un véhicule nouveau genre qui fait fureur auprès du peuple qui y retrouve fierté et dignité, santé et éducation, logements, participation dans les décisions importantes de son devenir. Le peuple a adoré son premier grand conducteur de ce véhicule, nouveau genre, en la personne de Chavez. Ce même peuple maintient ce même appui à son successeur, Nicolas Maduro. Il en a donné une preuve éclatante lors du vote portant sur l'Assemblée nationale constituante en votant massivement, le 30 juillet dernier, pour cette dernière.

Lorsqu'une voiture va trop bien et risque de mettre en faillite d'autres modèles, il faut d'une manière ou d'une autre la discréditer et faire apparaître de nombreux vices cachés dans ce véhicule, nouveau genre. Les élites, frustrées par la performance de ce nouveau véhicule, se disent pourquoi ne pas y verser de l'eau dans le réservoir d'essence pour en affecter l'énergie? Pourquoi ne pas y ajouter quelques grains de sable dans son huile à transmission pour en faire grincer les engrenages ? À ceci s'ajoute évidemment la création de la rareté des pièces de rechange qui finissent par décourager leurs utilisateurs. Ce sont là l'expression des guerres économiques dont Washington a le secret. Le mode d'emploi repose sur les mêmes principes qui ont donné naissance à l'embargo économique contre Cuba, lequel dure depuis plus de 55 ans.

Dans [un mémorandum secret](#) remis au président Eisenhower, le 6 avril 1960, l'adjoint du sous-secrétaire d'État d'alors, Lester Mallory écrit ceci :

« La majorité des Cubains appuient Castro (...) Il n'existe pas une opposition politique effective. (...) L'unique moyen possible pour lui faire perdre l'appui interne est de provoquer la désillusion et le mécontentement en provoquant l'insatisfaction économique (...) et la pénurie. (...) Il faut mettre rapidement en pratique tous les moyens possibles pour affaiblir la vie économique (...) refusant à Cuba argent et biens de toute nature de manière à réduire les salaires et l'emploi, provoquant ainsi la faim, le découragement et la chute du gouvernement. »

Ce discours contre Castro s'applique à tous les dirigeants politiques et à tous les peuples de l'Amérique latine qui refusent de se soumettre aux dictats de Washington.

Le combat que mène présentement le peuple vénézuélien est le combat de tous les peuples de l'Amérique latine, d'Afrique et du Moyen-Orient.

Je souhaite que [le pape François s'oppose fermement](#) à toute intervention militaire des États-Unis au Venezuela et qu'il fasse front commun avec la Russie pour empêcher cette intervention de conquête et de domination.

Oscar Fortin

La source originale de cet article est [Humanisme](#)
Copyright © [Oscar Fortin](#), [Humanisme](#), 2017

Articles Par : [Oscar Fortin](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca